Surpris de voir tant d'hommes armés, il leur demande si Louis XV vit encore !... On le délivre, et on le conduit à l'Hôtel de Ville !

Pendant quinze jours, tout Paris alla visiter le noir cachot où ce malheureux était enfermé depuis tant d'années, sans autre clarté que celle qui s'échappait « de ses paupières » ! Une pierre même de ce cachot figura au musée Curtius !... On publia son portrait !... Une estampe le représente, au moment où l'on brise ses chaînes, assis sur une chaise, dans sa chambre, à côté d'une cruche d'eau !

Et ce vieillard infortuné, personne ne l'a jamais vu !... Il n'a jamais existé !

En réalité, le 14 juillet, il n'y avait à la Bastille que sept prisonniers. — Deux fous, un sadique et quatre faussaires.

Mais, sur leur nombre, et leurs droits à la détention, Michelet reste muet ; — cela nuirait à son épopée. — Et il excelle à mettre en valeur tout ce qui peut servir sa thèse. à ignorer ce qui la contredit. — Aussi, se borne-t-il à parler des deux qui sont devenus fous » ! — Equivoque digne de Louis Blanc, — indigne de lui !

Les vainqueurs furent un peu surpris de ce petit nombre de victimes ! — plus surpris encore de les voir installées dans des chambres, dont quelques-unes avaient pour meubles des fauteuils en velours d'Utrecht. L'auteur de la *Bastille dévoilée* s'écrie : « Quoi?... Pas de cadavres ! Pas de squelettes ! Pas d'hommes enchaînés !! » — La prise de la Bastille, dit le cousin Jacques, a dessillé les yeux du public sur l'espèce de captivité que l'on y éprouvait ! »

En quoi il se trompait bien ! Les légendes ont la vie dure ! Une Bastille sans cachots, oubliettes, ni cages de fer !! — L'opinion publique n'admettait pas qu'elle se fût méprise à ce point !...

« Plusieurs prisonniers, dit l'*Histoire des événements remarquables*, etc., ont été mis en liberté ; mais quelques-uns, et c'est peut-être le plus grand nombre, sont déjà morts de faim, parce qu'on ne connaît pas la disposition de cette monstrueuse prison. Il y a de ces prisonniers, enfermés entre quatre mu-